



La turlutte finale

Numéro 2:

Le berceau de la démocratie: c'est la sodomie.

Il faut apprendre à l'avoir dans le cul!

Danstonc et Stal errant



Un mea culpa, une mine réjouie et un poème:

Soyez en sur les turluttards marxisto-rabelaisien sortent leur premier numéro le 21 janvier et pas une seule pensée pour le gros lulu qui y perdit sa tête. Je me rattrape illico en vous souhaitant une bonne tête de veau à tous. Ce premier numéro s'est distribué lors de délicieuses soirées DJ, dans vos bars préférés et dans les récentes manifestations. Vos contributions m'ont permis de régaler en vin rouges ces délicieux journalistes d'inspiration anarchisante tendance chotronienne lors du repas de la victoire suite à la glorieuse manifestations du 19 février.

Rejoignez nous et je vous chérirai bien avec force vins, force houblons et force amer africain. Je vous laisse avec le délicieux Baffo toujours libertin toujours venitien:

Sur les joueurs à la loterie:

*Combien d'imbéciles se sont réduits
à ne manger tous les jours de la polenta,
à souffrir cent incommodités qui les tourmentent,
pour jouer chaque jour leur sous à la loterie!*

*Ils s'en vont au grand trot à la boutique,
si une cabale, un songe les excite,
superstition qui leur porte le dernier coup,
et les met bientôt le cul par terre.*

*Oh! bougres de fous, sans gouverne aucune,
Quand verrez vous venir les bons numéros?
Jamais, je crois, joueriez vous éternellement.*

*C'est seulement quand vous cherchez dans
vos culottes
Si vous n'avez plus de sous, que vous trouvez
le tiercé:
A savoir votre vit et les deux roustons.*

Stal errant

Chant malodorant de la jeunesse opus 1:

Vilénie infâme offerte à mon estomac
plein,
souillure de la gorge donnée au dernier des
soiffards
Artémis protège le rustre de la pudibonderie
salvatrice athénienne
La lune me suis et m'aime.
Chante mes louanges faune des désespérés.

Stal errant



De l'intérêt de la masturbation en politique

Ces derniers jours, où les mouvements sociaux étaient en érections, n'ont pas été de tout repos. J'étais tranquillement au sein d'une manifestation parisienne, hurlant à la lune « demandez la turlutte », lorsqu'un barbon CGTiste relativement disgracieux vint me glisser à l'oreille :

« En parlant de turlutte, t'sais que c't'enculé de Sarko a une coach sexuelle! »

J'inhalai ses paroles au même titre que son haleine devant le vin chaud des stands CGT. Après quelques expériences lacrymales post-manif, je rentraï nonchalamment en ressassant les propos du géronte syndiqué. Une fois au chaud, je vérifiai l'information en m'infiltrant entre les meules de la toile mondiale. Ainsi, je découvris la belle Julie Imperiali. Tous les grands papiers internationaux (Times, Daily Mail, the Independant, New York Post...) se sont régalez sur le programme de remise en forme sexuelle du petit Nicolas. En France, curieusement, les milices de l'AFP n'ont pas relayé l'info. Pourquoi nous priver d'une sublime petite prostituée qui aide le président à muscler son périnée*. Je quittai, soudainement un environnement de sandwich aux oignons, de banderoles et de chattes poilues pour un eyes wide shut bling sentant le sofa élyséen taché. La comparaison Marxiste littérale doit-elle s'appliquer pour le sexe ? En Guadeloupe, 1% de la population possède 90% de la production de l'Ile. En métropole, la population suivant un coaching sexuel n'est pas encore recensée néanmoins je gage que cette tranche-ci détient la production, l'argent et le sexe. La lutte des classes concernerait aussi le cul ! N'allez pas vous imaginer, cher lecteur, que je vais vous préconiser de baiser à tout va pour vaincre la classe dominante. Les remèdes bons pour les hippies post-soixante-huitards, très peu pour moi. En admettant que nos amis des Dom Tom baisent mille fois plus que les 1% de vieux colons blanchâtres, les disgrâces concernant leurs niveaux de vie restent éloquentes. La solution concernant la lutte sexuelle des classes ne réside pas en la quantité. Notre groupe se doit de pervertir les petites catins de la haute afin d'étouffer les géniteurs dominants. Nous devons être au cœur de l'échangisme bureaucratique et fourmiquer avec la femme du juge (par exemple). J'invites la douce Julie Imperiali à rejoindre notre groupe. De cette façon nous sucerons jusqu'à la dernière goutte ces rois du monde qui cherchent l'exutoire spermal sous des masques vénitiens et de longues capes cachant leur nudité. Ils n'auront plus que Pigalle, les Quais Bordelais et leur main gauche pour assouvir leur besoin de pouvoir érotique. Leur rédemption sexuelle est lancée et comme dirait Mao « Tous à la Partouze ! »

Votre dévoué Montesqueue

*Les problèmes d'éjaculation précoce sont souvent dus au périnée, Julie Imperiali, source Gala.fr

La nouvelle conduite.

Les temps de crise sont presque toujours des terreaux exceptionnels pour les idées neuves et les changements de comportement. Il en va de celle que nous traversons comme des autres et il n'est pas sot de penser que son ampleur sans autre précédent que la crise des années 30 est un gage de qualité pour les idées neuves d'aujourd'hui.

Parmi celles-ci, celle qui me semble la plus prometteuse est certainement la mienne : la nouvelle conduite (ou conduite anarchique). Qu'est ce que la nouvelle conduite ?

Pour être le plus concis possible, on pourrait la définir comme une conduite qui se libérerait de tous les codes et toutes les conventions de la conduite que nous connaissons aujourd'hui. A l'instar du nouveau roman qui repoussait le roman traditionnel et ses codes rigides et fermés en transformant « l'écriture d'une aventure par l'aventure d'une écriture », la nouvelle conduite veut placer le conducteur au centre de la voiture.

Plus concrètement, le nouveau conducteur est libre de s'exprimer et de montrer son autodétermination en effectuant des actions qui ne sont pas utile. Il est ainsi libre de klaxonner longuement en pleine ligne droite, sans raison autre que de se prouver que ce n'est pas la voiture ou la société qui décide de quand il doit klaxonner.

Je sais le concept nouveau pour la plupart des lecteurs et je sens le besoin de me montrer plus didactique encore. Voilà donc quelques exemples de nouvelle conduite : rouler entre 2 files, rouler nu, rouler avec les portes ouvertes, rouler dans le champs a coté de la route, freiner ou accélérer avec les mains ou encore rouler à l'arrêt. Ces exemples ne sont en aucun cas de nouvelles règles et si je les mentionne ici, c'est uniquement pour vous faire accéder à cet état d'esprit qu'est la conduite anarchique.

Enfin, avant de conclure, il me semble important de signaler que la nouvelle conduite est un engagement qui induit sa part de sacrifices et qui n'est peut être pas accessible pour tous, en tout cas pas dans un premier temps. Ainsi, si les phrases de 2 pages sans ponctuation de Claude Simon vous rebutent et que le nouveau roman vous insupporte, je ne suis pas sûr que vous puissiez tenir les 80 tours de rond point avant de finalement aller tout droit ou mettre le chauffage en plein été.

Mais soyons en sur, comme ce fut le cas avec l'abolition de la peine de mort en 1981, l'élite guidera le peuple.

Vive la nouvelle conduite !

Pine l'Ancien

Suce ton capitalisme

Juste après la chute des Sanctuaires du Libéralisme Intégral Pacifiste et Serein, les Républiques Officielles Unies Social-Tortionnaires d'Obéissance National-Socialistes et la Vague de l'Union Libérale Vraiment Energique se retrouvèrent mis à nus...

Les Ligues Ostentatoires de la Charité Humaniste Eternellement Supportée se soulevèrent.

Sentant approcher la Grande Assemblée Unitaire des Libéraux Errants, la Banque Intercontinentale des Tortionnaires Emérites décida d'intégrer le Congrès Officiels des Nantis.

A partir de là tout s'enchaîne. La Paix Intrinsèque du Niveau Elementaire s'érige et invoque de forts mouvements. Le Carré Libertaire et Idéalistes des Têtes Ornées ne réponds plus de rien.

Et c'est dans ce fracas que le Journal Unifié Syndicaliste surgit !

Danstonc & Cramille Desmoulé

Variations autour de Barbie



Lesdix Godiva

**Leurs télévisions monolithiques sifflent dans les salons,
 Les photos de leurs enfants morts-nés sur les buffets,
 Esclaves de l'ennui, esclaves sans sursis et sans saveur.
 Oubliant de penser ils frétilent de patience,
 Sniff, sniff, snuff movie aux teintes glamours,
 Patience, patience bientôt l'orgasme.
 Orgasme sec des billets frais et craquants,
 Des putes de luxe à la chatte sèche et aux pommettes blafardes,
 Dans les caves et mansardes toujours ces parfums déléterés.
 Voitures de sport rougeâtres filants sur les boulevards à trois heures du
 matin,
 Un pied dans le plâtre et la bite molle conduire d'une main,
 La machine vous reprend... Patience, patience.
 Souviens toi il y a dix ans le rituel du travail salarié,
 1000 litres de café, 40000 cigarettes fumées jusqu'à la garde,
 80000 heures passées le cerveau en veille,
 RTT/13eme mois/Penche toi/Prime à l'embauche.
 Passion du hasard et vétéran des passions avortées,
 Les aiguilles du réveil filent,
 égrenent les secondes comme sous amphétamines.
 Où suis-je? Si jeune et déjà si vieux n'est ce pas?
 Le chien-chien est mort, la Sonia est partie,
 mes habitudes bouleversées,
 Leçon numéro un : le travail rend libre,
 Leçon numéro deux : procréer protégé de l'âge.
 Le boulot a glissé vers l'esclavage,
 Fiston un soir de cuite au Macoumba s'est planté en Ford fiesta diesel,
 Model unik/peinture perso/pot remus/marche for/CT OK,
 ma chair et mon sang sur le pare-brise et le volant en moumoute.
 Au bistrot ces connards se foutent constamment de ma gueule,
 Bozo l'alcool ils m'appellent les mange merde,
 Tous des connards congénitaux,
 Un jour ça se règlera au fusil d'assaut,
 Comme des cocos égarés poursuivis par les Cosaques,
 Chargeant le sabre au clair dans la steppe glaciale.**

De l'Engeance

La liberté dans l'impasse.

Mots aux multiples définitions, mais dont la seule valable est celle de chacun. Définitions philosophique, juridique, politique et j'en passe sont établies par notre ami Robert alias Alain Rey. Pour ma part celle dont je me sens le plus proche est la définition médiévale de mot libre : « qui dépend de soi, n'est soumis à aucune autorité » ce que l'ami Rey (pas de mauvais jeux de mots svp !) complète par « qui n'appartient à aucun maître » (1339). Qui a dit que le Moyen Age fut une période obscure ? Bien sur nombre de siècles et d'abrutis qui les accompagnent sont passés par là et aujourd'hui la liberté n'a plus le même sens, voire elle n'en a plus du tout. Enjambons quelques siècles encore pour en arriver à l'Angleterre des années 1620. Une poignée de puritains se sentant persécutés pour leurs idées et leur mode de vie (et qu'ils se les garde) ont quitté tout simplement ce bon royaume pour aller foutre la merde ailleurs en toute tranquillité. En voilà une bonne idée, quitter un univers oppressant pour un créer un autre (quitte à se castagner un peu avec des indiens ou des grizzlis !). Seulement notre bon Hakim Bey nous rappelle avec justesse que le dernier caillou (inhabitable certes) fut absorbé par un état nation en 1899. Il n'existe donc plus un centimètre carré de terrain sur cette planète qui ne soit pas encore régit par une loi que si peu qui la subissent l'ont réellement choisi. La liberté en tant qu'état physique n'existe donc plus ? Il nous reste donc la liberté de penser. Nos pensées canalisées par le fait qu'elles s'imbriquent dans les réalités qui nous sont proposées, dans les limites de créativité imposée par l'éducation. Liberté aujourd'hui sert à décrire notre statut actuel de naître, grandir s'éduquer, travailler, se reproduire et mourir (et dans le bon ordre svp). Alors comment pouvons nous encore exprimer notre liberté dans un monde quadrillé par un pouvoir qui ignore tout des réalités des individus qui composent ce monde. L'éducation libère ? Pourquoi pas mais combien de temps faudra-t-il pour démonter ce qu'ils ont mis des siècles à construire ? Toute cette grégarité nauséabonde qui entretient les lois du marché. Comment réveiller cette masse informe dont la seule substance se résume par les définitions biologiques de vie et de mort ? Et encore, notre corps ne nous appartenant plus par les éléments économiques que sont la tétine et le cercueil ! Impasse ! La liberté est dans l'impasse. Enfermés dans nos familles, nos écoles, nos casernes, nos entreprises, nos maladies, nos maisons de retraites : impasse. On nous révèle ce qui nous soumet, on nous cache ce qui est susceptible de nous émanciper. Fiché, éduqué, surveillé, point de liberté dans ce libéralisme mercantile. Ecrasons tout, reprenons tout, libérons nous ...

Joli Roger

Le manichéisme borgne de mr Val ou l'apologie du robespierrisme de Stal errant

Il est des êtres dont la vue vous met déjà mal à l'aise, une parole et c'est le haut le coeur. Puis un jour il dépasse la fameuse "ligne jaune" (qui leur est d'ailleurs si chère), il ose causer d'une chose qui leur est étrangère et comme une vilaine maladie vous la colle sur le dos et s'empresse de se ranger du côté des bons anti-biotiques. Automatiquement, me voilà pris de vomissements. Je vous en relate ici les restes. Flânant sur la toile, je me suis pris d'écouter Philippe Val chez Ruquier face à Zemmour (effectivement quand on veut gerber autant aller directement aux chiottes c'est plus rapide et plus propre. L'échange choc déclencheur de cet article:

"(Zemmour, Z.) C'est la vieille guerre des deux gauches, (Val, V.) *L'interrompant*, Dreyfusard et antidreyfusard, (Z.) Non, pour être gentil avec eux, je dirais les partisans de la liberté, et ceux de l'égalité, dès 1789-93 (V.) *acquiescant avec sourire*, Danton et Robespierre, (Z.) *lui rendant son rictus*, Exactement, puis sociaux-démocrates contre communistes (V.) Au congrès de Tours, j'étais du côté de Blum. "

Tout est dit: une thèse affligeante arrogante et d'une simplicité malade: les méchants contre les gentils, les rouges sanguinaires contre les roses bonbons, les antisémites face aux autres. Les partisans de la liberté contre les partisans de l'égalité. Jugeons ainsi que selon eux la fraternité serait donc une valeur de droite? Voilà de quoi ravir et offrir une nouvelle victoire aux cathos anti-avortements et les bonapartogaullistes sans oublier les hippies. Le sieur Val se trouve évidemment du bon côté de la force.

Qui est robespierriste avec des raisonnements pareils?

Le plus nauséabond se trouve dans le fait que cette division se répéterai dans l'histoire et le peuple de gauche serait divisé à jamais entre bons et brutes (laissons les truands aux droitards chiraquiens ascendant Pasqua). La lutte s'organiserait donc entre méchants jacobinocommunistes antisémites égalitaristes d'un côté de la barricade, et gentils sociaux démocrates libéraux (et non pas libertaire faudrait pas pousser, on l'aime la liberté, on le défend plus que l'égalité faudrait pas pousser !) amis de Danton et du Capitaine Dreyfus de l'autre côté du salon.

Spectaculaire constat, je peine en pensant à ceux qui effectivement connaissent la différence entre une gauche révolutionnaire et une gauche réformiste. Je suis persuadé qu'ils ont pris plaisir à voir s'opposer sur les moyens à mettre en œuvre, deux courants ayant à la base le même but à savoir abolition du capitalisme et avènement d'une société socialiste.

Face au classement ridicule de ces deux biens pensants médiatiques, je vais me lancer moi aussi dans un découpage sanguinolant du peuple de gauche où l'on découvrira deux gauches bien différentes.

* Les montagnards (Danton **ET** Robespierre) face au club des feuillants (La Fayette sublime lors du retour du roi après l'escapade de Varennes, ou bien pendant les massacres du champ de Mars)

* les communards (Delescluze, Louise Michel, Jules Vallès) et les républicains qui souhaitaient qu'on ne leur fasse pas trop de mal pendant la semaine sanglante (Clemenceau, Hugo : les défendre oui! mais prendre part à la commune, ah ça, Jamais !)

* la portion congrue des fidèles au pacifisme de Jaurès fraîchement assassiné face aux socialistes rejoignant l'union sacrée,

* les spartakistes (Rosa Luxembourg, pacifiste en 1914, attaché à la démocratie ouvrière face à la version militarisé de Lénine) en Allemagne en 1918 et le parti socialiste allemand (SPD) de concert avec la droite, après avoir signé l'armistice, leur envoi gentiment une milice paramilitaire freikorps contre révolutionnaire

*les brigades internationales (Arthur London, Rol-Tanguy, et la non intervention du front populaire à bout de souffle (Blum décide la non-intervention française sous la pression des conservateurs et des radicaux) pour sauver la république espagnole

J'arrête les frais encore une fois les gentils ne sont pas du côté des biens pensants. J'emmerderai encore et toujours ces derniers. Je suis plus fidèle à Robespierre qui propose l'abolition de la peine de mort le 30 mai 1791 (quel bon sens ce Robespierre!) qu'à Danton instituant le tribunal révolutionnaire le 10 mars 1793. Et puis merde pourquoi encore une fois diviser nos deux avocats passés véritables pionniers de la gauche et de la république. Comme dit le vieux Georges (Clemenceau, pour ceux qui ne s'y connaissent pas en moustache républicaine) "la Révolution est un bloc", tu l'aimes ou tu la quittes!?

Une dernière pour la route: Qui sont les sanguinaires? la Terreur véritable péché originel d'une gauche qui ne pourra être que sanguinaire en guillotinant 17 000 individus et exécutant 25 000 personnes en 11 mois de juin 1793 à juillet 1794, ou Adolphe Thiers le sauveur de la France massacrant 30 000 parisiens et déportant 4586 autres en Nouvelle Calédonie en 7 jours lors de la semaine sanglante du 21 au 28 mai 1871.

Quand on commence à compter les morts ça sent la fin du débat et le début du combat.

Sarko lâche un peu Blum et Jaurès, Val nos jacobins et je vous laisse bien volontiers à vos Tocqueville et à vos Thiers.

Vive Danton ! Vive Robespierre !

Stal errant

